



Travailler en équipe interdisciplinaire

14 mai 2003

Lycée Louis Armand, Poitiers

J o u r n é e d e s i n n o v a t i o n s

S o m m a i r e

Programme de la journée	page 2
Le mot d'Erick ROSER, coordonnateur du pôle de soutien à l'innovation.....	page 3
Ateliers : problématiques et animation	
Atelier 1 : <i>Pourquoi l'interdisciplinarité, quel rapport avec les missions de l'école ?</i>	page 4
Atelier 2 : <i>Quelle méthodologie se donner pour optimiser les pratiques interdisciplinaires ?</i>	page 9
Atelier 3 : <i>Quelle évaluation spécifique pratiquer au sein d'une équipe interdisciplinaire ?</i>	page 11
Atelier 4 : <i>Quelle organisation créer dans l'établissement pour favoriser le travail en équipe interdisciplinaire ?</i>	page 13
Restitution des travaux des ateliers.....	page 15
Compte-rendu de la table ronde.....	page 16
Résumé de l'intervention de Raoul PANTANELLA.....	page 20
Annexes	
Résultats de l'enquête réalisée auprès des participants	page 21
Webographie.....	page 23
Éléments bibliographiques	page 25

Programme de la journée

8h45 Accueil

9 h Ouverture par Madame le Recteur
Présentation de la journée par M. Erick ROSER,
Coordonnateur du pôle de soutien à l'innovation

9h30 Ateliers de mutualisation et de réflexion :
Atelier 1 : Pourquoi l'interdisciplinarité, quel rapport avec les missions de l'école ?
Atelier 2 : Quelle méthodologie se donner pour optimiser les pratiques interdisciplinaires ?
Atelier 3 : Quelle évaluation spécifique pratiquer au sein d'une équipe interdisciplinaire ?
Atelier 4 : Quelle organisation créer dans l'établissement pour favoriser le travail en équipe interdisciplinaire ?

12h15 Repas

14 h Table ronde-débat à partir des synthèses et questions des ateliers :
Participation de responsables académiques et nationaux

15h30 Intervention de synthèse par M. Raoul PANTANELLA, membre de la rédaction des Cahiers Pédagogiques

Clôture

Le mot du coordonnateur du pôle de soutien à l'innovation

par Erick ROSE, IA-IPR de mathématiques, responsable de la MEIP

Pourquoi cette journée des innovations ?

Cette journée d'animation pédagogique académique nous donne l'occasion de reconnaître le travail, l'engagement et les recherches des équipes qui ont conduit des projets innovants dans le cadre du 4^{ème} plan national d'innovation. Elle permet surtout de profiter de leur expérience, de leurs acquis mais aussi de leur questionnement pour enrichir une réflexion académique qui croisera les regards de professeurs, de professeurs des écoles, de chefs d'établissement, d'inspecteurs, de formateurs sur le thème retenu aujourd'hui.

Pourquoi ce thème du travail en équipe interdisciplinaire ?

Il peut paraître paradoxal de considérer comme innovant "le travail en équipe interdisciplinaire" après tant d'initiatives, tant d'années d'incitations et de réformes engagées dans ce sens. Pourtant cela ne va pas de soi, comme en témoignent les nombreux débats suscités récemment par la mise en œuvre des itinéraires de découverte (IDD) au collège, des travaux personnels encadrés (TPE) ou des projets pluridisciplinaires à caractère professionnel (PPCP) au lycée.

Bien sûr, la transmission disciplinaire des savoirs est indispensable et trouve son efficacité dans les méthodes, les modes de pensée et les démarches propres à chaque discipline. En revanche, la formation générale -les "fondamentaux"- s'alimente des contributions de chaque discipline ; l'approche interdisciplinaire est une modalité pédagogique qui renforce la cohérence des apprentissages par une meilleure explicitation des apports spécifiques de chaque discipline.

Le travail en équipe interdisciplinaire devient ainsi une composante professionnelle incontournable du métier d'enseignant. Il génère une dynamique collective qui, certes, bouleverse les habitudes mais qui permet de rechercher des réponses plus adaptées à un public scolaire en évolution.

Quels objectifs pour cette journée ?

La réflexion permettra aujourd'hui de dépasser les craintes et de poser les questions à tous les niveaux : organisationnels, institutionnels, interpersonnels, structurels, cognitifs, géographiques... Elle permettra aussi d'identifier des critères de réussite pour un travail en équipe interdisciplinaire. Les deux composantes, travail en équipe et travail interdisciplinaire, seront abordées de pair dans les ateliers. La synthèse de ces réflexions sera publiée et les besoins de formations seront explicités (en contenus et modalités).

Cette journée, nous l'espérons, sera aussi l'occasion de reprendre des forces professionnelles en profitant de ce -rare- temps de partage et de mutualisation : l'innovation ne vaut que si elle est partagée !

Atelier 1

Pourquoi l'interdisciplinarité ?

Quel rapport avec les missions de l'école ?

Animateur : Alain SIMON
Rapporteur : Régis POUGNARD

Présentation du fonctionnement de l'atelier au terme duquel le groupe devra formuler une **affirmation**, une **proposition de formation** (initiale, continue), une **question**.

Présentation par Monsieur le Principal de la mise en place des itinéraires de découverte au collège de Lusignan ; ces parcours diversifiés ayant pour but de mobiliser les élèves « décrocheurs ».

Points abordés :

- La question de l'évaluation
- La généralisation des IDD aux différents niveaux du collège (5^{ème}, 4^{ème})
- Comment mobiliser l'ensemble de l'équipe pédagogique ?
- La formation : quelles conditions optimales pour pratiquer la lecture dans toutes les disciplines, pour maîtriser la démarche et la pratique des IDD ?
- Le bilan de l'action : un document finalise la recherche des élèves. Quel réel investissement des élèves ? Pour quelles attentes ? Quels objectifs de production demandés aux élèves ? Quels outils d'évaluation ?

L'équipe « fonctionne » bien, la prise de conscience des enseignants étant acquise. Chaque professeur impliqué est un « chef de projet » pour la durée d'un semestre.

Le souci de l'équipe est de passer du pôle de la remédiation au pôle de l'hétérogénéité.

Questionnement de l'équipe pédagogique : Comment faire travailler les élèves par 2 ou par 3 ? Sur quel type d'interdisciplinarité travailler ?

Questions concernant la mise en place des IDD

- **Quelles sont les difficultés rencontrées en amont ?**
 - Peur de l'inconnu (passer de la discipline à la pluridisciplinarité).
 - Trouver un sujet commun aux différents enseignants, qui sera maîtrisé, qui pourra être négocié et qu'on pourra répartir dans le temps (un semestre).
 - L'entrée par les objectifs est difficile ; privilégier l'entrée par le thème.
- **Constata-t-on une certaine angoisse :**
 - **chez les élèves ?**
Peu d'angoisse
 - **chez les enseignants ?**
Difficulté de passer du projet individuel de chaque enseignant à l'échange dans le groupe (concevoir, construire, conduire, évaluer).
Difficulté à impliquer tous les professeurs y compris ceux qui n'ont pas en charge un groupe IDD.
 - **chez les parents ?**
Pas de critiques négatives.

Intervention de monsieur SANFOURCHE, directeur de l'IUFM Poitou-Charentes

Nécessité de rompre avec l'enfermement disciplinaire et d'aller vers une « aventure » construite avec les différents professeurs.

Il ne peut y avoir d'innovation si on ne conçoit pas le métier d'enseignant comme un métier de concepteur.

Problème de la formation initiale : comment mettre en place les IDD alors que le recrutement des professeurs est uniquement disciplinaire ? (CAPES). Les missions de l'école reposent sur une conception de la formation ; il s'agit de dépasser la discipline.

Les savoirs se construisent aux confins des disciplines et non pas dans les savoirs disciplinaires « purs ». Il ne faut pas confondre polyvalence et interdisciplinarité mais raisonner en terme de compétences élèves.

Seule la formation continue (T1 et T2) sera à même de fournir des réponses et non pas la formation initiale, l'IUFM étant trop loin du terrain.

On ne peut que constater un échec de la formation générale qui reste trop disciplinaire en laissant des élèves en marge du système.

Interrogation du groupe

Une réflexion sur la formation est-elle engagée par rapport à la problématique de l'interdisciplinarité ? (les IPR n'intervenant que sur leur discipline).

Autres questionnements du groupe

• Quelle forme doit prendre l'évaluation ?

Elle ne peut se concevoir que d'un point de vue transversal (d'ordre comportemental). Une note, une ou deux fois au cours de l'année scolaire, tient compte des progrès réalisés.

Il est plus facile d'évaluer la discipline (par une évaluation sommative) que l'interdisciplinarité.

• Travailler en interdisciplinarité, quels autres avantages ?

- L'approche interdisciplinaire détruit la linéarité.

- Les PPCP : la relation entre l'élève et le professeur est différente. De meilleures relations s'établissent avec les professeurs des différentes disciplines concernées.

- Une observation préalable du groupe d'élèves permet de repérer les difficultés éventuelles et de « voir » la classe avec un autre regard.

Présentation du projet du CEPMO de Boyardville, lycée recevant un public d'élèves présentant des difficultés comportementales, relationnelles...

Principes de fonctionnement :

- un chef d'établissement de tutelle (pas d'équipe administrative)

- le travail demandé aux enseignants dépasse le domaine disciplinaire

- le recrutement des enseignants se fait par cooptation. (le problème de l'interdisciplinarité étant abordé lors de l'entretien pour le recrutement).

- les actions engagées s'établissent sur la base d'un contrat tripartite enfants-enseignants-familles.

- public concerné : élèves en rupture avec le système traditionnel, hébergés dans des familles d'accueil.

- effectifs : 110 élèves pour 18 enseignants, répartis dans des classes de 8 à 22 élèves.

- les relations s'établissent sur la base d'un contrat pédagogique : chaque élève a son tuteur. Le professeur n'est alors plus considéré comme le professeur de la discipline mais comme l'accompagnant.

- des cours sont assurés par plusieurs professeurs à raison de 2 heures par semaine, un programme interdisciplinaire étant établi au préalable.

- une telle démarche demande des outils communs de méthodologie et un réel investissement des professeurs par des heures de concertation.

Propositions de l'atelier

Une affirmation : travailler en interdisciplinarité est une nécessité reconnue bien que faisant encore débat.

Une proposition de formation :

- en formation initiale : une formation non pas modélisante mais réflexive.

- en formation continue : une formation à la systémique.

Une question : Quelle(s) liberté(s) l'enseignant se donne-t-il pour une pratique interdisciplinaire ?

Atelier 1 bis

Pourquoi l'interdisciplinarité ?

Quel rapport avec les missions de l'école ?

Animateur : Élisabeth AUDOUSSET

Rapporteur : Pascal MAILLOU

Équipe témoin : - collège de Lussac (380 élèves, rural, nouvelle population : Civaux)

- exemples d'actions donnés : parcours diversifiés, parcours de découverte, actions culturelles

- 2 exemples seront développés plus particulièrement au cours des débats.

Problématique proposée

La plupart des réformes et d'initiatives d'établissement s'appuient sur des pratiques interdisciplinaires : pour l'élève, comme pour le professeur, qu'est-ce qui justifie le recours au travail en équipe interdisciplinaire ?

L'école doit aider l'élève à comprendre la complexité du monde. En quoi l'interdisciplinarité permet-elle de construire et transférer des savoirs et des compétences utiles à cette adaptation ?

Au-delà de ces apprentissages, comment faire pour que l'interdisciplinarité favorise l'ouverture à l'autre, chez l'élève comme chez l'adulte ?

Organisé en 2 moments pour restreindre l'ampleur du débat, à plusieurs reprises des idées transversales sont apparues.... Par ailleurs la diversité catégorielle des intervenants a permis des échanges sous plusieurs angles pour chacun des thèmes traités.

Des propos introductifs ont lancé les débats :

La logique disciplinaire

La validation disciplinaire en formation initiale pour l'enseignant, le découpage de l'emploi du temps scolaire en heures-matière, l'organisation du système d'examens sous forme d'épreuve par discipline sont 3 exemples forts de l'organisation scolaire issus du découpage universitaire, lui-même issu du marquage des limites des différentes sciences.

A quoi sert l'école ? Quelles sont ses missions ?

L'école sert-elle à transmettre des savoirs ? Mais alors pour quoi ? Pour réussir des examens ?

Quelle orientation donner ? Est-ce une école tournée vers une réussite sociale utilitariste ? Ou une école qui encourage l'esprit de découverte du monde à la manière des humanistes ? Est-ce les deux à la fois ? Et alors comment faire ?

La Loi d'orientation de 89 précise le rôle de transmission des savoirs (annexe 1).

Comment comprendre la complexité du monde ?

En développant l'intérêt, la curiosité des élèves, en montrant les liens qui se tissent autour de thèmes qui se rejoignent, qui se recoupent... En montrant les incidences sur la vie d'aujourd'hui, sur la vie personnelle de chacun (motivation de l'élève) ? En apportant sa pierre à la connaissance de l'être : prise en compte des découvertes des potentiels des élèves, de ses passions, prise en compte de ses essais-erreurs ? (relation avec les familles, la vie sociale, citoyenne ?)

Comment participer à l'éveil du besoin culturel « le jardin secret » : ouverture à une éducation de l'habitus culturel : *j'aime lire, j'aime écrire, j'aime aller me promener dans un musée, je m'intéresse au patrimoine, j'aime écouter de la musique, aller au cinéma, au théâtre... bref j'ai le droit et l'accès à cette forme de culture* qui paraît le plus souvent inaccessible ou réservée à une classe sociale (élitisme) ou réservée à l'oral d'un concours (parcours obligé) ? Grâce au savoir et à la culture, l'école contribue-t-elle toujours à « élever » l'enfant et l'adolescent pour sortir chaque génération des différentes formes d'obscurantisme ou de barbarie qui tentent toujours l'humain, quelles que soient les époques ?

Aujourd'hui, école et société : quelles relations ?

L'école doit-elle redevenir un sanctuaire où se transmettent des savoirs ? Est-ce le seul lieu de savoirs ? Les enseignants sont-ils les seuls à détenir le savoir ? Si l'école s'est ouverte au monde ces quinze dernières années, dans le contexte actuel peut-elle le rester ?

Quels sont les liens avec la société d'aujourd'hui ? Comment concilier les connaissances transmises par l'école et les influences extérieures, notamment celles des médias représentatifs d'une autre forme de culture, autre que celle « d'excellence » diffusée par l'école ?

Les débats ont porté essentiellement sur l'apport du travail interdisciplinaire par rapport aux différents thèmes suivants :

Sens de l'école et interdisciplinarité

- « Ouvrir l'école » (aux cultures, à la réalité locale etc.) est une nécessité, car elle permet de réduire les distances entre les élèves (la famille) et les professeurs (l'école) ; faire entrer « de la réalité » induit des pratiques pédagogiques interdisciplinaires. Il faut lutter contre le décalage qui grandit entre l'école et la famille.
- L'évolution des savoirs, des comportements et attentes des familles oblige à un renouvellement des pratiques enseignantes ; les pratiques actives, *implicantes*, portant notamment sur le transfert de méthodologie d'une matière à une autre¹, doivent permettre de relever les défis de l'explosion des savoirs, de la massification du secondaire et de l'hétérogénéité des élèves.
- Les deux conceptions (utilitariste et humaniste) relatives au sens de l'école doivent être menées de front, la difficulté, ou le défi, étant de trouver l'équilibre entre les deux. Est-ce là l'éthique du métier d'enseignant ?
- Le développement de compétences transversales (« citoyenneté », oral...) sont initiatrices de progrès dans les différentes disciplines car elles font sens pour les élèves.

Institution et interdisciplinarité

- Le regard de l'institution sur les pratiques interdisciplinaires est passé de l'hostilité à une bienveillance « à géométrie variable » (en cas de diminution des crédits notamment).
- Lors d'une commande institutionnelle ayant trait à de l'interdisciplinarité, un double piège doit être évité : l'instrumentalisation des uns pour faire « bouger » les autres, l'absence de construction de compétences réelles.
- L'institution, avec des thèmes comme la santé, la sécurité routière, permet à l'école d'avoir une plus grande légitimité face à certaines familles.
- Les sorties (immersion, stage...) en milieu professionnel n'aident pas toujours à la cohésion école / milieu professionnel, car il arrive à ce dernier de dénier à l'école son rôle spécifique.

Discipline et interdisciplinarité

- La hiérarchisation traditionnelle des disciplines impliquait de nombreuses conséquences : une concurrence, donc une exacerbation, un cloisonnement des acquis au lieu d'un transfert, une juxtaposition de professeurs au lieu d'une équipe pluridisciplinaire.
- La légitimité d'une discipline, dans le système français, va de soi (de par son histoire, son évaluation...), contrairement à l'interdisciplinarité qui reste au mieux tolérée...
- La pratique interdisciplinaire permet, à chaque fois, grâce au changement de point de vue induit par cette pratique, de mieux cerner les spécificités de la discipline d'origine.

Pédagogie et interdisciplinarité

- Un projet (objet) précis à conduire (construire) permet de croiser réellement les regards disciplinaires et d'enrichir les analyses et les méthodes (ex. de PPCP).
- L'enrichissement du métier grâce aux pratiques interdisciplinaires est indéniable : les professeurs et les élèves sortent de ces expériences *changés*. Le mouvement est partie intégrante de la pédagogie ; c'est pourquoi il faut ré-inventer des projets très régulièrement.
- L'élève devient acteur de ses savoirs dans une pédagogie interdisciplinaire, reste motivé malgré les obstacles et développe des compétences transversales réelles (oral par ex.). Plus qu'un choix pédagogique, il s'agit souvent d'une nécessité face à certains élèves (comme ceux d'une 4^{ème} AES).

¹ Une méthode a été véritablement acquise si elle réutilisable dans d'autres disciplines.

Exemple d'action : classe jardin, collège de Lussac-les-Châteaux

A l'origine un projet de *Classe Jardin* (dispositif d'action culturelle) qui repose sur un travail interdisciplinaire. Sont alors « travaillés » : l'approche et l'analyse du paysage (en histoire-géo), le jardin à travers les textes littéraires (en français), l'identification des essences (en sciences de la vie de la terre) et la création, au sein de l'établissement, du jardin avec un partenaire professionnel. L'implication des élèves et leurs progrès sont clairement pointés.

Métier et interdisciplinarité

- La légitimité d'une discipline apparaît naturelle à tout professeur débutant dans le métier, de par sa formation initiale, le mode de concours de recrutement et la mono valence (hors PLP et CAPET). Des associations de professeurs par discipline existent également.
- Les débuts dans le métier sont souvent déstabilisateurs ; se réfugier dans des programmes, dans sa discipline rassure... Les débutants ne perçoivent pas la contribution de leur discipline à la formation générale des élèves.
- La formation professionnelle en 9 mois (2^{ème} année IUFM) doit à la fois outiller le stagiaire dans sa discipline et provoquer « un basculement » sur les deux notions que sont « l'équipe » et « l'interdisciplinarité ». Alors la formation initiale, la formation continue et l'auto formation devraient être des leviers pour l'interdisciplinarité. Par ailleurs, travailler en équipe n'est pas une habitude courante en établissement.

Établissement et interdisciplinarité

- Une communauté de vie est indispensable pour une communauté de valeurs et d'actions ; il faut donc multiplier les moments informels (dont la cantine...) pour permettre de passer du temps dans l'établissement, condition nécessaire pour susciter des actions en travail interdisciplinaire.
- L'établissement doit favoriser toute initiative en équipe (si elle est validée pédagogiquement) ; son dynamisme dépend de la volonté des enseignants de ne plus travailler seuls. Tous les 2/3 ans, il faut re-inventer des projets.
- Le chef d'établissement doit, au moins au début, protéger l'équipe interdisciplinaire des problèmes matériels car ils ne sont pas de leur ressort.

Exemple d'action : art contemporain, collège de Lussac-les-Châteaux

Les élèves ont travaillé à la fois sur des œuvres d'art contemporain (notamment en réalisant en cours d'arts plastiques) mais aussi, après avoir visité le Château d'Oiron (lieu d'exposition d'art contemporain), ils ont présenté leurs œuvres oralement devant les personnes venues à l'exposition qui se déroulait dans l'enceinte du collège. Différentes matières ont contribué à la réussite de ce projet et à l'acquisition de compétences transversales.

Conclusion : une affirmation, une question, une proposition de formation

L'interdisciplinarité est une réalité grandissante dans les écoles et les établissements. Elle paraît une réponse nécessaire à la réussite des élèves d'aujourd'hui et à l'exercice « heureux » des équipes éducatives.

Étant donné les questions sur l'évaluation que posent les activités interdisciplinaires, quelles réflexions sont actuellement menées sur l'évaluation des élèves (approche « compétences », notamment) ?

Développer les dispositifs de formation initiale et continue des enseignants et des cadres dans deux directions :

- montrer comment chaque discipline contribue à la formation générale de chaque élève
- privilégier les modalités de formation de proximité (établissement, bassin...).

Atelier 2

Quelle méthodologie se donner pour optimiser les pratiques interdisciplinaires ?

Animateurs : Maryvonne COURTECUISSÉ, Jean-Jacques POITEVIN

Rapporteurs : Paulette GÉMARD, Marie-Claude GUILLOT

Les animateurs de l'atelier demandent à chaque participant de se présenter en donnant les raisons du choix de l'atelier.

La plupart d'entre eux ont choisi celui-ci soit pour optimiser les méthodes d'une équipe interdisciplinaire existante soit pour créer une équipe interdisciplinaire

Témoignage du Collège Noël Noël, Confolens

Depuis trois ans des actions innovantes ont pour principal objectif la remotivation des élèves de 4^{ème}. Cette année le projet interdisciplinaire autour d'un jeu de société a atteint ses objectifs.

L'équipe pédagogique était constituée **d'une cheville principale ou chef de projet**, de trois principaux acteurs et d'autres professeurs occasionnellement.

Quand, comment et où se concerter ?

- Réunion une fois tous les quinze jours entre 12 et 14 heures, formule qui ne donne pas satisfaction.
- Une fiche planning avec actions et objectifs a été testée. Sa gestion en a été difficile.
- **Il faudrait une base solide autour de 3 ou 4 personnes mais attention aux problèmes relationnels (ceux qui donnent du travail aux autres). Il faut laisser une porte ouverte.**
- Il est souhaitable de faire des réunions assez rapprochées en début d'année et les espacer ensuite.
- Parce qu'elle donne des résultats positifs, l'action continuera encore l'an prochain. **Cependant l'équipe souhaite pouvoir se former à l'évaluation.**

Débat :

- Comment inclure les concertations dans l'emploi du temps ?
- Comment assurer une continuité si les concertations, même en duo, sont interchangeables sans une cheville principale ?
- Difficulté à organiser des concertations interdisciplinaires et inter-catégorielles

Témoignage du collège E. Fromentin, La Rochelle

Action autour du cinéma, peinture et patrimoine avec des professeurs d'histoire/géographie, d'arts plastiques, de français, espagnol. Le but est de montrer que l'interdisciplinarité nourrit la discipline et renforce le sens des apprentissages par son souci de la cohérence. Les pratiques interdisciplinaires fonctionnant depuis plusieurs années, l'équipe a envie de s'élargir et de faire toujours mieux

Fonctionnement de cette année : deux équipes pédagogiques constituées de huit enseignants et d'un collègue de technologie pour le réseau informatique. Deux classes sont concernées.

Les réunions de travail ont pour objectifs :

- d'intégrer les nouveaux collègues, dire l'esprit de travail, répondre à leurs questions, les intéresser, faire un travail pluridisciplinaire ;
- d'avoir le même dispositif dans les deux classes, ceci pour croiser les regards.

Difficultés :

- Trouver un créneau horaire qui convienne aux neuf collègues.
- Organiser l'emploi du temps en parallèle sur les deux classes pour faciliter des moments de co-animation

Débat

En établissant les emplois du temps, l'administration doit (devrait) aussi tenir compte du temps de concertation.

Témoignage du collège Camille Guérin, Vouneuil sur Vienne

Le projet interdisciplinaire, (cette année l'étude et la construction d'un anti-vol électronique), qui existe depuis deux ans a été **mis en place par affinité** par un professeur d'histoire/géographie (évolution du produit) et un professeur de technologie (conception et réalisation).

Effets observés

- Changement des postures élèves / professeurs
- Les élèves voient bien le lien entre les disciplines

Contraintes

- Adapter les horaires
- Des concertations très informelles : 10 minutes par-ci, 20 minutes par-là suivant les besoins

Affirmations

- Pour que ça marche, il faut travailler en confiance
- L'affinité est incontournable
- L'administration joue un rôle de moteur

Témoignage du collège Fabre d'Églantine, La Rochelle

Des projets de typologies différentes

- IDD en histoire/géographie et SVT (le corps humain)
- IDD en lettres et documentation (la guerre en Irak)
- Un système d'aide aux élèves perturbateurs (le SAS)

Outils et/ou gestes professionnels efficaces

- Un minimum d'affinité(s)
- Construire des grilles pour une bonne gestion des temps de réunion/concertation
- Les grilles évitent les flous (outils transférables qui peuvent être modifiés ou simplifiés)
- Il faut un élément fédérateur
- Une chronologie écrite du projet
- Les réunions de travail se font autour de la table du déjeuner
- Se concerter 10 minutes ne pose pas de problème et il faut changer les jours ; la grille permet cela.
- Il faut rendre compte de son propre travail et bâtir des évaluations, facteur de cohésion du groupe.

Conclusions

- La mise au point du projet est plus simple si elle est réalisée par une équipe qui s'est constituée spontanément plutôt que si l'équipe est une entité faite par l'administration. Dans ce dernier cas, on s'adresse plus à des fonctions qu'à des personnes.
- La concertation est plus aisée si un principe d'égalité (harmonisation du calendrier des concertations) s'instaure au sein de l'équipe. De même, si la concertation est préparée à l'avance par les personnes concernées, le gain de temps et d'efficacité est réel. Une personne pivot, à ce niveau là, permet aussi une optimisation du travail.
- Le choix des thèmes est important. Certains d'entre eux sont très porteurs comme par exemple les activités qui tournent autour de l'image.
- La création et l'utilisation d'outils simples et modulables (grille d'évaluation, fiches de travail, graphique, tableau etc.) facilitent l'intégration de nouveaux collègues, le croisement des regards sur le travail des enseignants et des élèves.
- L'écriture du projet est un passage obligé pour en augmenter les chances de réussite.
- Les modalités de fonctionnement sont plus confortables si l'équipe interdisciplinaire devient intercatégorielle.

Atelier 3

Quelle évaluation spécifique pratiquer au sein d'une équipe interdisciplinaire ?

Animateur : Philippe PÉAUD

Rapporteurs : Claude MORIZIO, Jean-François FERRON

Dans un premier temps, les équipes ont présenté les projets supports de la problématique posée :

- Le projet de l'équipe doit être évalué par une construction collective pour dégager les apports de l'interdisciplinarité et dépasser la simple note.
- Comment évaluer le projet global et les résultats/compétences visés pour l'élève ?
- Y a-t-il des objets d'évaluation spécifiques à l'interdisciplinarité ? Est-ce que chaque discipline y trouve son compte ?

Les projets

Projet d'écriture en terminale BEP : *Ecrire un conte (interdisciplinarité lettres et arts plastiques)*.

Les objectifs étaient centrés sur la maîtrise des langages, autour d'une oeuvre de fiction. Les élèves ont eu à créer un conte et à en faire une illustration. Le résultat final a été évalué par une note et une enquête " de satisfaction " a été conduite auprès des élèves.

En classe de seconde d'un lycée : *Travailler autrement, travailler en équipe. Accueillir et suivre les élèves en classe de seconde.*

Projet mis en place depuis de nombreuses années, l'objectif principal est d'apprendre aux enseignants à travailler ensemble, en intégrant rapidement les nouveaux membres de l'équipe pédagogique. Les élèves sont amenés à faire des exposés, à conduire des débats, autour d'un thème fédérateur. Lors des activités, les élèves sont munis d'une grille d'évaluation portant sur la prestation des acteurs. Les productions sont notées, et la note prise en compte dans une discipline. Lorsqu'il y a sortie à l'extérieur, les élèves sont munis d'un carnet de terrain, dont l'examen peut participer à l'évaluation.

Par ailleurs, le projet lui-même fait l'objet d'une évaluation par l'administration de l'établissement (en termes de réussite des élèves), ainsi qu'au niveau de la contractualisation. On essaie d'évaluer le travail de l'équipe, en observant la participation et la motivation de chacun.

Les éléments du débat

La place des disciplines

A travers une des expériences pédagogiques évoquées, on a pu constater qu'avec le temps, la question de l'évaluation avait été sensiblement réorientée. En effet, au départ de l'activité, chacune des disciplines avait souhaité définir les items propres à une évaluation spécifique. Peu à peu, les objectifs des différentes disciplines se sont effacés derrière des objectifs davantage méthodologiques, dans lesquels chacune va se retrouver.

Les participants à cette activité disent se sentir impliqués dans une démarche transdisciplinaire. Mais on peut s'interroger sur une réelle implication des disciplines. N'est-ce pas plutôt un renoncement à des objectifs spécifiques, au profit d'objectifs génériques, qui relèverait d'une sorte de consensus mou, plutôt que de l'établissement de liens entre ces disciplines ?

Il a été noté l'importance de l'implication de tous les enseignants dans des projets de ce type, qui doivent être définis de manière à permettre l'intégration des diverses disciplines.

Les modalités de l'évaluation

L'évaluation de la production peut se pratiquer de façon distanciée, en pratiquant la comparaison avec un produit témoin (on a cité le cas du débat par exemple, en rapprochant la prestation filmée des élèves d'un débat télévisé avec des " professionnels ").

On a évoqué la nécessité de se doter d'outils d'observation, mais aussi le croisement de regards, et la pluralité des approches. On peut évaluer en s'appuyant sur des statistiques, " au feeling ", ou à travers des situations d'apprentissage.

Les objets de l'évaluation

Pour ce qui concerne les dispositifs, l'évaluation des coûts pour les acteurs est aussi très importante. Il faut savoir analyser ce qui provoque l'infléchissement de l'action, mettre les objectifs à plat. L'administration de l'établissement joue un rôle important pour aider à réfléchir, à mettre en place les moyens et les conditions de l'analyse.

Une autre dimension à intégrer est le recul sur le fonctionnement de l'équipe. Des temps de concertation sont bien sûr à prévoir, de façon programmatique. Il convient d'évaluer le projet dans son ensemble, et le fonctionnement du travail en équipe, dans une approche systémique.

Au niveau des objets de l'évaluation, on a pu constater que si l'évaluation est facilement conçue autour des productions réalisées par les élèves, il y a peu de réflexion sur l'évaluation des démarches, comme on tente de l'introduire avec les TPE, IDD et autres dispositifs à vocation interdisciplinaire. Evaluer les compétences développées par les élèves semble toujours une difficulté pour beaucoup de collègues, même si dans des établissements plus avancés dans ces pratiques (comme en ont témoigné des collègues du CEPMO d'Oléron), on a mis en place des outils permettant le recueil de données à cet égard. On a discuté du rôle du carnet de bord ou de la feuille de route qui accompagnent les élèves dans leur parcours, pendant ces activités. Il apparaît qu'ils sont plutôt vus comme des outils d'apprentissage, avant de permettre l'évaluation des processus. Les collègues impliqués dans des activités interdisciplinaires font eux-mêmes le constat que l'évaluation reste située au niveau des impressions. Le bénéfice retiré par tous de ces activités, c'est " l'ambiance de la classe ", qui devient plus propice à des activités plus traditionnelles.

En guise de conclusion

Malgré une certaine difficulté à dégager les apports spécifiques des activités interdisciplinaires, on perçoit bien qu'elles représentent un changement dans les pratiques, pendant le temps où elles se déroulent, mais qu'elles ont aussi un effet sur les pratiques disciplinaires, y compris dans le domaine de l'évaluation. Il ne s'agit plus en effet de se focaliser uniquement sur l'évaluation des résultats obtenus par les élèves, mais de prendre en compte des savoir-faire, des savoir-être qui se révèlent au cours des apprentissages.

Les résultats de ces travaux ont permis de dégager les points forts suivants :

1. L'évaluation se situe à deux niveaux :
 - celui du travail en équipe,
 - celui des apprentissages des élèves

Elle nécessite un croisement de regards qui permet d'approfondir les pratiques d'évaluation spécifiques des disciplines.

2. On a besoin d'actions de formation pour aider les enseignants à définir les objets d'évaluation, et à recueillir des données sur ces objets.

3. Comment élargir l'évaluation interdisciplinaire à une évaluation inter-niveaux, avec un objectif de progression ?

Atelier 4

Quelle organisation créer dans l'établissement pour favoriser le travail en équipe interdisciplinaire ?

Animateurs : Annie MOUSSON, Olivier POUSSARD

Rapporteurs : Janie BEGHIN, Alain SIMON

Pour répondre à la problématique initiale, l'atelier a souhaité d'abord entendre des exemples concrets. Deux témoignages émanant du premier degré, l'un positif, l'autre plutôt négatif ont alimenté le débat. Pour l'école maternelle Kennedy de la Rochelle, la clé de la réussite consiste dans la volonté et la nécessité clairement affichée de rencontres régulières et systématiques. Les modalités de rencontres peuvent être variées : les instituteurs « tournent » aux récréations d'une cour à l'autre ; on intègre le personnel municipal aux réunions.

On travaille ensemble à un projet commun qu'il tient à cœur de faire aboutir même s'il n'y a pas d'affinités particulières. Et pourtant, faire travailler les adultes en projet, fait-on remarquer, paraît encore moins évident que le faire avec des élèves.

Comment faciliter les rencontres ? Plusieurs pistes sont évoquées :

- un leader pour impulser,
- des voies imprévues – y compris des rencontres syndicales,
- temps libéré pour le personnel communal,
- plages horaires communes minimum.

Si les maîtres du 1^{er} degré peuvent mettre à profit le temps commun institutionnalisé, qu'en est-il pour le 2nd degré ?

Ainsi, que faire des élèves pendant que les professeurs se concertent ?

Souplesse paraît être le mot clé... Deux établissements sont alors cités pour leur fonctionnement :

- le LPA de Montmorillon (86) où l'emploi du temps est modulable, réajusté toutes les 3 semaines,
- le collège de Saint Jean de Sauves (86) où un système de remplacement réciproque des enseignants a été formalisé et voté au conseil d'administration.

Système souple sans doute lié à la taille de l'établissement, mais aussi à la démarche volontariste de l'établissement.

Comment intégrer, impliquer un maximum de personnes ?

- La querelle des anciens et des modernes ?

Il ne faut pas dévaloriser un enseignant (question de déontologie) qui ne s'investit pas dans un projet qui reste un acte consenti.

- La formation disciplinaire

Le cadre disciplinaire reste confortable et rassurant : donc proposer des formations à partir du cadre ou de ce socle ; en EPS des stages ont été conçus dans cette perspective.

- Le respect des programmes

On note une évolution dans l'écriture des programmes en vue d'une meilleure articulation des contenus entre les disciplines. Les inspecteurs, quant à eux, encouragent les projets favorisant le travail en équipe interdisciplinaire avec une lecture croisée des programmes.

- La gestion de l'espace

Comment adapter le travail en groupe qui nécessite une autre utilisation de l'espace ? L'espace partagé nécessite une conception architecturale plus ouverte, et dans l'immédiat une concertation sur l'utilisation des salles et leur rationalisation. Éviter l'hyper spécialisation et l'appropriation de certains espaces pour une conception davantage polyvalente et ouverte.

- Et les parents ?

Les parents – surtout ceux en rupture avec l'école – ont aussi leur rôle à jouer. Des réunions festives, comme celles organisées par le collège Félix Gaillard à Cognac, facilitent l'adhésion des familles à la mise en place réussie des dispositifs.

Aussi l'atelier est-il unanime pour affirmer la nécessité d'une communication plurielle et efficace. Mieux communiquer pour affirmer les objectifs, les méthodes, les partager et être ainsi pris au sérieux.

Conclusions

L'évolution du projet institutionnel vers un projet en actes « transite » par le volontarisme des personnes. L'objectif n'est pas de faire pour faire mais de rechercher ensemble les conditions de la réussite des élèves et des enseignants.

La concertation s'organise et ne s'improvise pas. A chaque établissement de la définir dans le cadre du projet d'établissement. Une telle mise en œuvre suppose une appropriation du projet d'établissement par le personnel, le chef d'établissement devant assurer un rôle facilitateur et de communicant efficace. Les équipes de direction ont à transmettre des perspectives claires, nous devons travailler ensemble au-delà des affinités : travailler et réfléchir ensemble pour un emploi du temps en phase avec le rythme de l'élève et le sens des apprentissages, ce qui induit un enseignement au quotidien de qualité, autant de conditions pour que l'emploi du temps soit considéré comme un véritable outil pédagogique, levier de la réussite des élèves.

Une affirmation

A chaque situation interdisciplinaire, une organisation, un fonctionnement spécifique et différent, inventés par l'équipe elle-même.

Une question

Comment mieux communiquer pour que chaque partenaire adhère aux travaux interdisciplinaires ?

Une proposition de formation

Favoriser l'ouverture d'esprit en formation initiale et développer les échanges de pratiques en formation de proximité.

Restitution des travaux des ateliers

Travail demandé à chaque atelier

- 1/ une affirmation concernant l'interdisciplinarité,
- 2/ une proposition de formation initiale et continue,
- 3/ une question.

Atelier 1 *Pourquoi l'interdisciplinarité, quel rapport avec les missions de l'école ?*

- 1/ Travailler en interdisciplinarité est une nécessité reconnue, bien qu'elle fasse encore débat.
- 2/ - en formation initiale : une formation non modélisante mais réflexive.
- en formation continue : une formation à la systémique.
- 3/ Quelle(s) liberté(s) l'enseignant se donne-t-il pour une pratique interdisciplinaire ?

Atelier 1 bis *Pourquoi l'interdisciplinarité, quel rapport avec les missions de l'école ?*

- 1/ L'interdisciplinarité est une réalité grandissante dans les écoles et les établissements. Elle paraît une réponse nécessaire à la réussite des élèves d'aujourd'hui et à l'exercice « heureux » des équipes éducatives.
- 2/ Etant donné les questions sur l'évaluation que posent les activités interdisciplinaires, quelles réflexions sont actuellement menées sur l'évaluation des élèves (approche « compétences », notamment) ?
- 3/ Développer les dispositifs de formation initiale et continue des enseignants et des cadres dans deux directions :
 - montrer comment chaque discipline contribue à la formation générale de chaque élève,
 - privilégier les modalités de formation de proximité (établissement, bassin...).

Atelier 2 *Quelle méthodologie se donner pour optimiser les pratiques interdisciplinaires ?*

- 1/ Certaines équipes fonctionnent surtout par affinité, est-ce essentiel pour l'optimisation du projet ?
- 2/ Pour mener à bien l'interdisciplinarité les équipes ont besoin d'établir des modalités de fonctionnement, de se doter d'outils de conception et d'évaluation.
- 3/ Pour qu'un projet naisse, grandisse et aboutisse, il est indispensable de se concerter, de le formaliser et qu'il ne soit pas seulement interdisciplinaire mais aussi inter-catégoriel.

Atelier 3 *Quelle évaluation spécifique pratiquer au sein d'une équipe interdisciplinaire ?*

- 1/ L'évaluation se situe à deux niveaux : le travail en équipe, les apprentissages des élèves. Elle nécessite un croisement de regards qui permet d'approfondir les pratiques d'évaluation spécifique des disciplines.
- 2/ Des actions de formation pour aider les enseignants à définir les objets d'évaluation spécifiques des disciplines.
- 3/ Comment élargir l'évaluation interdisciplinaire à une évaluation inter-niveaux avec un objectif de progression ?

Atelier 4 *Quelle organisation créer dans l'établissement pour favoriser le travail en équipe interdisciplinaire ?*

- 1/ A chaque situation interdisciplinaire, une organisation, un fonctionnement spécifique et différent, inventés par l'équipe elle-même.
- 2/ Comment mieux communiquer pour que chaque partenaire adhère aux travaux interdisciplinaires ?
- 3/ Favoriser l'ouverture d'esprit en formation initiale et développer les échanges de pratiques en formation de proximité.

Compte-rendu de la table ronde

La table ronde s'inscrit dans la continuité du travail des ateliers : présentation des synthèses sur quatre problématiques, mais elle apporte aussi différents points de vue multi-catégoriels émanant d'autres témoins du travail en équipe interdisciplinaire (responsables de dispositif national, académique, de missions, chefs d'établissement, inspecteurs).

Exercice difficile que de rebondir sur certains mots clés des synthèses.

Participants

Mme FAUCQUEUR, chef du bureau *valorisation des innovations*, DESCO A11,

M. DUPRAT, IA-IPR vie scolaire,

M. ROSER, IA-IPR de mathématiques, chargé de mission à la MEIP, coordonnateur du pôle de soutien à l'innovation,

M. SIMÉONI, IA-IPR, directeur du CRDP Poitou-Charentes, responsable de la MATICE,

M. TENNE, IA-IPR Vie scolaire, responsable de la formation continue des enseignants,

Mme MARTIN VAN DER HAEGEN, directrice adjointe IFUM Poitou-Charentes, responsable de la formation continue et de la formation des formateurs,

M. PALISSE, responsable de la DAAC,

M. SIUDA, proviseur vie scolaire,

M. ADAM, proviseur du lycée Louis Armand à Poitiers,

M. PLAT, principal du collège Ronsard à Poitiers,

Mme BARBOTIN : adjointe, chargée des innovations à la MEIP, professeur de lettres.

Les participants se sont exprimés sur trois thèmes correspondant aux intitulés d'ateliers :

I - Pourquoi l'interdisciplinarité ? Quel rapport avec les missions de l'école ?

II - Quelle évaluation spécifique pratiquer au sein d'une équipe interdisciplinaire ?

***III - Quelle méthodologie se donner pour optimiser le travail en équipe interdisciplinaire ?
Quelle organisation créer dans l'établissement pour favoriser le travail collectif ?***

I - Pourquoi l'interdisciplinarité ? Quel rapport avec les missions de l'école ?

Restitution des ateliers 1 et 1 bis

Travailler en interdisciplinarité est une nécessité reconnue bien qu'elle fasse encore débat. L'interdisciplinarité est une réalité grandissante dans les écoles et les établissements. Elle paraît une réponse nécessaire à la réussite des élèves d'aujourd'hui et à l'exercice « heureux » des équipes éducatives.

Quelle(s) liberté(s) l'enseignant se donne-t-il pour une pratique interdisciplinaire ?

Étant donné les questions sur l'évaluation que posent les activités interdisciplinaires, quelles réflexions sont actuellement menées sur le sujet (approche « compétences » de l'élève, notamment) ?

Développer les dispositifs de formation initiale et continue des enseignants et des cadres dans les directions suivantes :

- montrer comment chaque discipline contribue à la formation générale de chaque élève,
- privilégier les modalités de formation de proximité (établissement, bassin...),
- en formation initiale : une formation non modélisante mais réflexive,
- en formation continue : une formation à la systémique.

L'interdisciplinarité et la réussite des élèves

Innover n'a de sens que pour améliorer les résultats de l'école. On devrait dire : innover c'est améliorer les résultats de l'école. Le but essentiel est que l'école soit productive de progrès social. Le premier outil : analyse des cohortes pour évaluer ce que nous faisons par rapport à une tranche d'âge.

Il s'agit de réussir la formation générale de l'élève. En lycée professionnel, par exemple, l'expérience montre qu'on a depuis longtemps l'habitude de travailler en interdisciplinarité, entre enseignement professionnel et enseignement général.

Un bon élève est un élève qui a des savoirs disciplinaires et qui réussit à transférer des savoirs, à les utiliser dans d'autres contextes interdisciplinaires, c'est une compétence essentielle.

Des compétences

Il s'agit de repérer les compétences derrière les savoirs. Elles sont questionnées en interdisciplinarité alors qu'en contexte disciplinaire cela semble aller de soi : c'est une donnée de l'histoire de l'éducation. L'interdisciplinarité, comme toute innovation, travaille sur le « comment » des apprentissages et non sur les missions fondamentales de transmission des savoirs.

La formation : pour apprendre à travailler en équipe interdisciplinaire

La formation d'aujourd'hui n'est pas vraiment modélisante, chacun apporte son expérience en stage. Pour la préparation d'une formation, par exemple à la démarche de projet d'évaluation, il faut interroger l'équipe sur les compétences à travailler lors de la formation pour mettre en place un vrai travail collectif. La formation continue favorise le développement de l'approche par analyse de pratiques mais il faut ancrer les échanges dans une formation, échos à d'autres formations. Les modalités de formation doivent varier en organisationnel : en bassin, en établissement, en formation intercatégorielle. L'interdisciplinarité amène l'intercatégorialité, les demandes de proximité augmentent.

II - Quelle évaluation spécifique pratiquer au sein d'une équipe interdisciplinaire ?

Restitution de l'atelier 3

L'évaluation se situe à deux niveaux : le travail en équipe, les apprentissages des élèves. Elle nécessite un croisement de regards qui permet d'approfondir les pratiques d'évaluation spécifique des disciplines.

Comment élargir l'évaluation interdisciplinaire à une évaluation inter-niveaux avec un objectif de progression ?

Des actions de formation sont nécessaires pour aider d'abord les enseignants à définir les objets d'évaluation spécifiques des disciplines.

Y a-t-il une évaluation des innovations ?

La question de l'évaluation arrive toujours à propos des innovations dont il paraît indispensable de mesurer l'efficacité. Pour les méthodes plus traditionnelles, cette question ne se pose pas et on se contente de l'évaluation classique des résultats des élèves par des notes. Autant, il paraît légitime et nécessaire de mesurer les résultats imputables aux pratiques innovantes, autant il paraîtrait pernicieux de ne poser cette question qu'à propos de la seule innovation !

Aujourd'hui, on analyse les résultats obtenus en référence aux résultats attendus. C'est à l'aune de l'écart entre les deux que peuvent se mesurer la pertinence de l'action, la "valeur ajoutée par l'innovation". Car, l'important c'est bien la pertinence d'une action pédagogique, qu'elle soit ou non innovante, par rapport à tel groupe d'élèves.

Il faut d'abord préciser ce qu'on évalue :

- les apprentissages de l'élève, cette évaluation est d'ailleurs à formaliser lors des conseils de classe,
- l'action interdisciplinaire en elle-même, le projet,
- l'impact de l'action dans le projet d'établissement.

En écho, les évaluations interdisciplinaires obligent à approfondir les pratiques disciplinaires de l'évaluation.

Évaluation des compétences interdisciplinaires

Les examens de fin de cycle sont des évaluations de savoirs disciplinaires. Toutes les compétences prises en compte dans l'examen sont pourtant acquises dans les actions innovantes.

De nombreuses équipes innovantes ont développé des outils d'évaluation des compétences transversales. La question actuelle est celle de l'évolution des examens pour qu'ils prennent en compte également ces savoir-faire acquis, notamment, dans le cadre des nouveaux dispositifs tels que les TPE les PPCP, les IDD. Mais cette évaluation des compétences est coûteuse en temps : comment l'école va-t-elle s'en donner les moyens ?

Il existe une tension entre les innovations qui visent à favoriser l'acquisition des connaissances par les élèves et donc, par voie de conséquence, leur réussite aux examens dans leur forme actuelle et celles qui les aident à construire des compétences transversales, insuffisamment reconnues aujourd'hui par les examens. Pour avancer sur la question de l'évaluation, il faudra parvenir à concilier ces deux visées.

Comment faire ?

Il faut distinguer évaluation et notation. La notation sur 20 pose problème car elle ne rend pas compte de tous les acquis, les élèves sont frustrés ; ils demandent, ainsi que leurs familles, que leurs compétences soient reconnues. Il est nécessaire par exemple de formaliser d'autres modalités d'évaluation, en lien avec le CDI ou le CPE, dans le cadre du bulletin scolaire.

Quel est l'angle d'entrée dans l'évaluation des actions interdisciplinaires :

- le projet académique,
- l'inspection,
- le projet d'établissement ?

Il est important de le préciser et de formaliser l'évaluation pour pouvoir communiquer.

L'évaluation interdisciplinaire permet le croisement des regards, entre pairs ou de façon intercatégorielle, c'est un plus pour l'évaluation d'une innovation par exemple.

Il s'agit souvent dans ces situations interdisciplinaires d'évaluer l'organisation d'un système complexe. Il existe des outils de mesure pour cela.

Les actions culturelles évaluent déjà conjointement les savoir-faire et les savoir-être : c'est plus évident car les élèves sont en situation de production.

Formation à l'évaluation interdisciplinaire

Dans la formation, ce qui importe, c'est de réfléchir sur ce qu'on veut mettre en place comme compétences chez les formés. L'évaluation est une donnée de la situation de formation interdisciplinaire, avant tout basée sur le travail d'équipe autour d'un projet.

On peut alors travailler sur les compétences transversales à mettre en place chez l'élève.

III - Quelle méthodologie se donner pour optimiser le travail en équipe interdisciplinaire ? Quelle organisation créer dans l'établissement pour favoriser le travail collectif ?

Restitution des ateliers 2 et 4

Certaines équipes fonctionnent surtout par affinité, est-ce essentiel pour l'optimisation du projet ?!

Pour mener à bien l'interdisciplinarité les équipes ont besoin d'établir des modalités de fonctionnement, de se doter d'outils de conception et d'évaluation.

Pour qu'un projet naisse, grandisse et aboutisse, il est indispensable qu'il y ait concertation et formalisation et qu'il ne soit pas seulement interdisciplinaire mais aussi intercatégoriel.

A chaque situation interdisciplinaire, une organisation, un fonctionnement spécifique et différent, inventés par l'équipe elle-même.

Comment mieux communiquer pour que chaque partenaire adhère aux travaux interdisciplinaires ? Favoriser l'ouverture d'esprit en formation initiale et développer les échanges de pratiques en formation de proximité.

Pour faciliter une culture d'établissement : le temps

La question de l'emploi du temps des équipes est importante : il faut réfléchir à la manière d'organiser le temps en fonction des projets ou des actions spécifiques : par exemple penser que 4 x par 1,5 heure est égal à 3 x 2 heures. Trois créneaux de 2 heures sont plus favorables !

On peut noter l'importance de l'organisation de l'espace et du temps : des organisations modulables sont à trouver dans les établissements.

Parallèlement, le climat vécu dans l'établissement et les moments de convivialité favorisent la création d'une culture propre à l'établissement, facilitant le travail d'équipe.

En formation : analyse de pratiques et ouverture d'esprit

En formation continue, l'approche par l'analyse de pratiques est mise en œuvre de manière forte. Comment dépasser les simples échanges pour aller vers l'analyse des gestes professionnels ? Il est vrai qu'on demande davantage aux enseignants innovants ! Une vraie question se pose sur le travail en équipe : les élèves en difficulté sont-ils vraiment aidés par les dispositifs d'aujourd'hui ?

Quel nouveau rôle pour les inspecteurs dans ces pratiques innovantes interdisciplinaires ? Comment éviter la dichotomie entre les pratiques d'inspection et la réalité du terrain ?

L'évaluation est utile pour les acteurs eux-mêmes, car elle leur permet de mesurer leur action, de la réguler constamment, de l'adapter continuellement.

Travailler en équipe a pour corollaire l'ouverture d'esprit. Il s'agit de favoriser cette disposition d'abord dans sa discipline, en pratiquant une réflexion épistémologique et une culture générale de la discipline. Par exemple pour le français, mettre en perspective l'évolution du programme. Ensuite, l'ouverture d'esprit s'enrichit au contact d'autres professionnels, de personnes extérieures à l'Éducation nationale, d'autres partenaires qui aident à élargir nos pratiques.

Résumé de l'intervention de Raoul PANTANELLA

En préambule, M. PANTANELLA se présente comme formateur en pédagogie générale à l'IUFM de Nice. Enchaînant sans tarder sur le sujet de l'innovation, il affirme que ce concept n'est nouveau ni en France, ni en Europe, ni en pédagogie.

Puis il redéfinit l'intra-, la trans-, l'interdisciplinarité (ce terme ayant une valeur générique), sans oublier la pluridisciplinarité qui touche le champ de la recherche scientifique.

Pourquoi l'interdisciplinarité ?

M. PANTANELLA a cherché avant tout à justifier le travail en équipe en s'en prenant à trois « mythes » du côté élève :

1. l'élève serait capable de faire la synthèse de ce qui lui a été enseigné dans un ordre insensé ; l'interdisciplinarité permet de faire un petit pas dans le sens de la « reliance. » (E. MORIN).
2. nos élèves seraient capables de transférer d'une discipline à l'autre. Cette compétence n'est pas naturelle ; l'interdisciplinarité permet d'accomplir ce transfert.
3. nos élèves seraient motivés par tous les professeurs, toutes les disciplines ; l'interdisciplinarité permet de faire varier ce paramètre irréaliste.

Côté professeur

Pour les collègues, quel est l'intérêt ?

- faire sortir l'enseignant de l'isolement, de la solitude.
- Relativiser notre chère discipline et admettre qu'elle soit instrumentalisée, si nécessaire.
- Mettre de la cohérence en travaillant ensemble, parler le même langage.
- Faire sortir les professeurs de la pédagogie magistrale (voir B. TOUTLEMONDE, initiateur des TPE).

En finir avec la situation paradoxale qui veut que ce soit celui qui est le détenteur du savoir qui pose les questions. En plus, la transmission des savoirs se réfère implicitement à la théorie platonicienne du Vrai et du Beau qui se dévoilent, elle ne serait donc jamais remise en question

Il est donc impératif de passer du modèle pédagogique traditionnel, basé sur la théorie de l'« empreinte »* - en crise -, au modèle constructiviste où l'élève est actif dans l'appropriation des savoirs.

D'où les préconisations suivantes :

- Tout part de l'élève, il peut aller au savoir par une aide individualisée, le travail de groupe.
- Construire des référentiels de compétences transversales (ex : savoir prendre des notes, s'informer, restituer...)
- Conduire une réunion, gérer le temps, le sujet, la dynamique...
- Évaluer : la règle des 5 R, repérer les réussites, repérer les erreurs, les faire reconnaître par l'élève, l'aider à y porter remède, réajuster les stratégies par l'évaluation formative.
- Une équipe a besoin d'un chef d'orchestre (ou d'équipe) qui met en musique...

Conclusion

L'évolution de l'école passe par celle de l'enseignant : l'interdisciplinarité devient une des composantes professionnelles (il suffit de lire Les Cahiers Pédagogiques pour s'en convaincre !). C'est un travail à long terme que la professionnalisation des métiers de l'éducation et l'élévation des compétences correspondantes !

* J-F. DE LA SALLE, inventeur de la théorie en 1720

Annexe 1 Synthèse de l'enquête

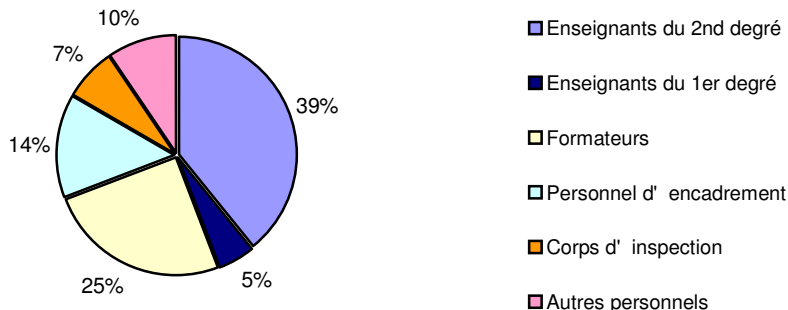
Une enquête « à chaud » sous forme de fiche du dossier remis aux participants permet une évaluation rapide de la journée. 52 % des participants ont remis cette fiche, sans beaucoup utiliser les espaces d'expression libre.

Le public au rendez-vous

Ils sont 85 sur 150 invités à s'être déplacés pour cette journée placée sous le thème du travail en équipe interdisciplinaire malgré une date assez tardive et le début d'un mouvement social.

L'objectif de réunir un public multi-catégoriel est atteint

- 37 enseignants ,4 du premier degré
- 21 formateurs d'horizons divers : IUFM, conseillers pédagogiques, coordonnateurs, centres relais, accompagnateurs
- 12 personnels de l'encadrement : chefs d'établissement ou responsables de missions, de services
- 6 inspecteurs : IA-IPR, IEN
- autres personnels (infirmière...)



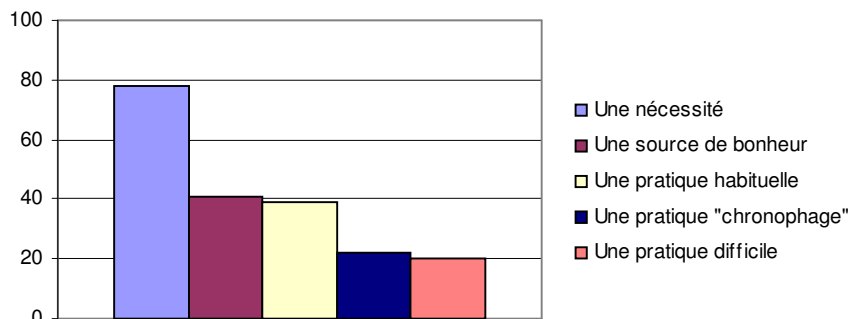
L'organisation elle-même était le fruit d'une coopération entre la MEIP, la DAAC, les accompagnateurs MEIP, les formateurs IUFM, un centre relais FCE ainsi que quatre conseillers pédagogiques.

L'intérêt du travail en équipe interdisciplinaire

Plusieurs cases pouvaient être cochées et les réponses montrent que ce public est déjà convaincu, mais toujours en butte à des difficultés : pour 78%, ce travail est d'abord une nécessité, puis 41% pensent que c'est une source de bonheur ; ce qui domine est donc une forte conviction mêlée d'une charge affective.

- seuls 39 % font du travail en équipe interdisciplinaire une pratique habituelle,
- 22 % signalent que le temps est un problème,
- 20 % soulignent la difficulté.

On peut alors en conclure que ce travail reste un domaine innovant à explorer, à améliorer.



Un autre item montre d'ailleurs l'esprit de recherche :

- 51 % affirment être venus pour trouver des pistes qui précisent le sens de leur action,
- 44 % pour s'informer et informer les collègues,
- 37% pour témoigner, partager.

Des échanges pédagogiques réussis

Réponses aux attentes

73 % des auteurs des fiches considèrent que la journée répond à leurs attentes (voir plus haut). Cette satisfaction se lit surtout dans le point le plus apprécié de la journée : les ateliers du matin avec 76 % de satisfaits. Viennent ensuite l'intervention de M. PANTANELLA, (46 % de satisfaction), puis la table ronde (12 %).

L'objectif de mutualisation des ressources produites par l'innovation est donc atteint dans les ateliers : 56 % pensent que la journée aura une incidence sur leur vision de l'enseignement et sur leurs pratiques. On peut donc penser par le croisement de ces chiffres sur les ateliers que les échanges ont été constructifs. D'ailleurs 51 % des personnes ayant répondu souhaitent ce type de manifestation chaque année contre 15 % tous les 2 ans.

Le cahier des charges tenu

Le cahier des charges de l'animation des ateliers prévoyait la recherche, de critères de réussites et de nouveaux besoins en formation ; ils ont été définis (voir les synthèses d'ateliers dans le compte rendu de la table ronde).

Ces conclusions mises en ligne peuvent servir de base de réflexion et d'action aux équipes et aux décideurs et seront reprises dans une plaquette diffusée aux établissements et aux stagiaires IUFM.

La communication : encore un effort !

Les thèmes de travail souhaités sont peu cités par la suite cependant on peut noter qu'ils sont transversaux et qu'il s'y mêle une modalité géographique et des objectifs opérationnels :

- la motivation et la réussite scolaire,
- la place du culturel,
- l'enjeu de la pluridisciplinarité,
- la maîtrise de la langue,
- fabriquer des outils méthodologiques,
- des formations par bassin.

On sent que la journée stimule une réflexion tous azimuts mais à approfondir en prenant la mesure des besoins.

La rubrique MEIP dans le site web académique

Elle est assez connue : 56 % mais il y a peu de réponses sur l'usage qui en est fait et les motivations (41 % par curiosité, 35 % n'ont pas répondu à cet item). Cependant 24 % ont fait une recherche particulière.

Les publications

46 % des personnes ayant répondu n'ont pas lu le numéro spécial de « Regards » d'avril 2002 qui rendait compte des débats autour de l'innovation.

Cependant 27 % l'ont lu en version papier et 7 % via le site web.

On voit clairement par ces chiffres que la communication d'expérience professionnelle ne va pas de soi et qu'elle doit sans doute être faite en situation : dans un débat, après discussion, en lecture critique, en stage.

L'accompagnement

Seuls 15 % ont rempli la rubrique accompagnement MEIP signalant pêle-mêle des satisfactions, des demandes de moyens non satisfaites, un nouveau dynamisme : cette pratique relativement nouvelle doit encore être éclaircie.

Conclusion

Les objectifs de la journée sont globalement atteints. Le public qui vient à ces journées est toujours assez convaincu, avec quelques nuances, les participants cherchent toujours – en bons innovateurs – d'autres pistes de travail.

L'impact de la communication pédagogique des innovations pose encore question ; les nouvelles pratiques de diffusion et d'accompagnement des équipes ne sont pas encore totalement connues.

Cette journée confirme cependant une demande toujours aussi forte d'animation et de mutualisation de pratiques, qu'elles soient au niveau de l'académie, du département ou du bassin. La timide entrée du 1^{er} degré a été très appréciée dans les ateliers. Ceux-ci restent une valeur sûre et leur animation doit trouver le juste équilibre entre témoignages, débat, échanges d'outils contextualisés et réflexion commune.

Annexe 2 Webographie

Les équipes enseignantes engagées dans ce dispositif ont accepté de partager leur expérience professionnelle au travers de leurs écrits. Il s'agit de donner des exemples d'actions pédagogiques et non des modèles afin d'impulser d'autres innovations et favoriser les transferts.

- Sur le site **Eduscol**, le Bureau National de Valorisation des Innovations –DESCO A11- a mis en ligne tout un ensemble d'informations (textes, expériences dans toutes les académies, liens...).
- Pour accéder au site de la MEIP :
 - sur la page d'accueil du site académique, cliquez sur **L'espace pédagogique**, puis choisissez **MEIP**,
 - ou tapez directement dans la barre d'adresse : **http://www.ac-poitiers.fr/meip**

Site de la MEIP : sommaire de la rubrique **Innovation**

Logo Académie Poitiers

L'espace pédagogique
Mission à l'évaluation et à l'innovation pédagogiques

Recherche

Sommaire Innovation pédagogique

- Accueil Actualité**
- Evaluation**
 - Rôle de la MEIP
 - Projet d'établissement
 - Indicateurs de pilotage
 - Textes officiels
 - Webogr@phie
 - Bibliographie
 - Contactez-nous
- Innovation**
 - Vous avez dit "inno" ?
 - Rôle de la MEIP
 - Témoignages d'équipes
 - Textes ressources
 - Webogr@phie
 - Bibliographie
 - Contactez-nous
- Illettrisme**
 - Concept d'illettrisme
 - Rôle de la MEIP
 - Prévention à l'école
 - Lutte contre l'illettrisme
 - Webogr@phie
 - Bibliographie
 - Contactez-nous

> Vous avez dit "inno" ?

- ♦ Pourquoi innover ?
- ♦ L'innovation multiforme
- ♦ Soutenir l'innovation

> Le rôle de la MEIP

- ♦ Soutien à l'innovation
- ♦ Accompagnement des équipes

> Les témoignages des équipes

- ♦ Des ressources, pas des modèles
- ♦ Axes thématiques
- ♦ Partager son expérience professionnelle

> Textes ressources

- ♦ Publications académiques
- ♦ Rencontres nationales et académiques
- ♦ Textes de référence

> Webographie

- ♦ L'innovation et ses sites
- ♦ Tous les sites académiques

> Bibliographie

- ♦ Recueils de témoignages
- ♦ Ouvrages de réflexion
- ♦ Comment se les procurer

> Contactez-nous

- ♦ Qui sommes-nous ?
- ♦ Comment nous contacter

Tous les axes sont concernés (voir intitulés) plus particulièrement les nombreux dispositifs

Page suivante

Dernière mise à jour le 3/04/03
Courrier électronique : site.meip@ac-poitiers.fr

Sur la page **Webographie** du site MEIP

- **Innovagora**

La liste de diffusion d' Éduscol ouverte à tous s'inscrire pour des contacts, des échanges et des discussions autour des innovations pédagogiques.

- **Travaux et projets interdisciplinaires**

Le site académique des TPE, PPCP, IDD, de l' ECJS, du B2i et de l' interdisciplinarité.(site en cours de développement)

- **Eduscol**

Le site Éduscol, site pédagogique du Ministère : la référence concernant l' innovation, de nombreuses ressources dans tous les domaines.



Accès à l'adresse www.eduscol.education.fr (ou lien depuis le site MEIP)

puis **Sommaire**

puis **Innovation**

puis **Présentation du thème**

Innovation

J'innove un peu, beaucoup...

Quoi de neuf dans la rubrique Innovation ?

Chaque jour, des équipes éducatives dans les écoles, les collèges et les lycées **innovent** afin de favoriser la réussite des élèves et renouveler le plaisir d'apprendre.

Une rubrique Innovation, pour quoi faire ?

Diffuser largement les démarches novatrices racontées par les acteurs eux-mêmes

Ces témoignages vous intéressent ? Consultez nos [dossiers en ligne](#).

Vous désirez savoir dans quels champs d'innovation votre académie travaille actuellement ? Lisez la présentation du [programme national d'innovation](#) 2001-2003.

Vous voulez connaître les actions innovantes qui ont été accompagnées durant la période 1999-2001 ? Allez sur les pages qui présentent le [programme national d'innovation 1999-2001](#).

Présenter le pilotage national et académique de la politique en faveur de l'innovation

Connaissez-vous le dispositif de soutien à l'innovation ? Découvrez [ses buts et son fonctionnement](#).

Savez-vous qu'il existe un pôle de soutien à l'innovation dans chaque académie ? Cliquez [ici](#) pour obtenir leurs coordonnées.

Annexe 3

Bibliographie

Ouvrages récents

- *Le projet pluridisciplinaire à caractère professionnel – PPCP*
Collection Repères, CNDP, 2002
- *Croisements de disciplines au collège*
F. CASTINCAUD, J-M. ZAKHARTCHOUK, CNDP, 2002
- *Innover au cœur de l'établissement scolaire*
M. GARTHER-THURLER, éd. ESF, 2000
- *Les TPE, vers une autre pédagogie*
R. PANTANELLA, CRDP Amiens, 2000
- *Les compétences transversales en question*
B. REY, éd. ESF, 1996
- *Les TPE, vers une autre pédagogie*
R. PANTANELLA, CRDP Amiens, 2000
- *L'équipe pédagogique pluridisciplinaire*
J DE QUEYLARD, CRDP Montpellier, 2000

Articles de périodiques

- *De l'interdisciplinarité scolaire à l'interdisciplinarité dans la formation à l'enseignement : un état de la question*
Revue française de pédagogie n° 124, 3^{ème} et 4^{ème} trimestre 1998
- *Quelle pédagogie pour les lycées ?*
Cahiers Pédagogiques n° 376 et 377, septembre 1999
- *Comment fait-on avec les réformes ?*
Cahiers Pédagogiques n° 395, juin 2001
- *Des pistes pour changer le collège*
Cahiers Pédagogiques n° 404, mai 2002

Références diverses

Un ouvrage de base :

- Morin, Edgar, *Relier les connaissances, Le défi du 21ème siècle*, édit. Du Seuil

Une revue :

- *L' École des lettres des collèges* mars 2002, n°11, numéro spécial, Les itinéraires de découverte au croisement des disciplines

Un site académique :

- http://www.ac-poitiers.fr/tpi/tr_crois/mahugo.rtf qui propose une conférence donnée en février 2002, au LPI de Jaunay-Clan par Marie-Anne Hugon, agrégée de Lettres modernes, maître de conférences à l' Université de Paris X, Nanterre, chercheur associé au CRESASNRP. Le thème en était : "travailler en interdisciplinarité au collège et au lycée". L' intervention portait des constats de la difficulté de "faire entrer dans la classe les approches interdisciplinaires", l' analysait et proposait quelques directions de mise en place.

Pour aller plus loin, en France :

2002.03.

- Hugon M-A, Pain J.(2002), *Classes relais : l' école interpellée* CRDP Amiens
- Hugon M-A, Tolla A-M (2001), *Au lycée, construire ensemble des connaissances dans l' échange et la confrontation*, colloque AECSE, septembre 2001, Lille, CDRom.
- Hugon M-A (2000) (coord), *Construire ses apprentissages au lycée*, Paris, INRP.
- Hugon M-A (2000), *De quelques caractéristiques d' un recherche-action en classe de seconde* in Blanchard-Laville Cl et Fablet D. (dir) , *Pratiques d' intervention dans les institutions sociales et éducatives* , Paris, L' Harmattan.
- Hugon M-A, Longhi G., Viaud M-L et Christophe A.(1999), *Innovations pédagogiques et institutionnelles au lycée et au collège* in Recherche sociale avril 1999.

Pour aller plus loin, au Québec :

« Yves Lenoir,

2002.07.26

SUR L'INTERDISCIPLINARITE EN EDUCATION

- Lenoir, Y., Larose, F. et Laforest, M. (2001). L'interdisciplinarité dans l'enseignement primaire québécois: du discours officiel aux représentations des pratiques enseignantes. *Les dossiers des sciences de l'éducation*, 5, 69-78.
- Lenoir, Y., Rey, B. et Fazenda, I. (dir.). (2001). *Les fondements de l'interdisciplinarité dans la formation à l'enseignement*. Sherbrooke: Éditions du CRP.
- Lenoir, Y. (2000). Formation à l'enseignement et interdisciplinarité: un mythe ou une exigence? Dépasser l'interdisciplinarité et penser circumdisciplinarité. *European Journal for Teacher Education*, 23(3), 289-298.
- Lenoir, Y. et Geoffroy, Y. (2000). Conceptions de l'intégration dans l'enseignement primaire aux États-Unis et au Québec: une perspective sociohistorique. *Carrefours de l'éducation*, 20, 118-154.
- Lenoir, Y., Larose, F., Grenon, V. et Hasni, A. (2000). La stratification des matières scolaires chez les enseignants du primaire au Québec: évolution ou stabilité des représentations depuis 1981? *Revue des sciences de l'éducation*, XXVI(3), 483-514.
- Lenoir, Y., Larose, F. et Geoffroy, Y. (2000). Interdisciplinary practices in primary education in Quebec : Results from ten years of research. *Issues in Integrative Studies*, 18, 99-114.
- Lenoir, Y. (1999). Interdisciplinarité. In J. Houssaye (dir.), *Questions pédagogiques. Encyclopédie historique* (p. 291-314). Paris: Hachette.
- Larose, F. et Lenoir, Y. (1998). La formation continue d'enseignants du primaire à des pratiques inter-disciplinaires : résultats de recherches. *Revue des sciences de l'éducation*, XXI(1), 189-228.
- LENOIR, Y. et SAUVÉ, L. (dir.). (1998). L'interdisciplinarité et la formation des enseignantes et des enseignants au primaire et au secondaire. *Revue des sciences de l'éducation*, XXIV(1). Numéro thématique.
- Lenoir, Y. et Sauvé, L. (1998). De l'interdisciplinarité scolaire à l'interdisciplinarité dans la formation à l'enseignement: un état de la question. 1 - Nécessité de l'interdisciplinarité et rappel historique. *Revue française de pédagogie*, 124, 121-153.
- Lenoir, Y. et Sauvé, L. (1998). De l'interdisciplinarité scolaire à l'interdisciplinarité dans la formation à l'enseignement: un état de la question. 2 - Interdisciplinarité scolaire et formation interdisciplinaire à l'enseignement. *Revue française de pédagogie*, 125, 109-146.
- Lenoir, Y. (1997). Some interdisciplinary instructional models used in the primary grades in Quebec. *Issues in Integrative Studies. An Interdisciplinary Journal*, 15, 77-112.
- LENOIR, Y. (1995). L'interdisciplinarité: aperçu historique de la genèse d'un concept. *Cahiers de /a recherche en éducation*, 2(2), 227-265. »